

D'UN LIVRE A L'AUTRE

dynamique des groupes et éducation - le groupe-classe

(Mary Bany et Lois Johnson,
Paris, 1969. Ed. Dunod.)

Ce livre applique les pratiques de la psychologie sociale à l'étude du groupe-classe. Jusqu'à présent la réflexion sur le milieu scolaire était plutôt centrée sur l'individu. Cet ouvrage met au contraire au premier plan l'étude de l'entourage scolaire, du climat de la classe et des interactions scolaires si importantes, pour que les éducateurs puissent comprendre, contrôler et utiliser les courants agissant dans le groupe. Il s'articule en trois parties.

On y analyse d'abord les facteurs qui influencent le fonctionnement de la classe. Une classe est à la fois « un groupe primaire », groupe dans lequel se développent des relations entre individus dans leurs aspects affectifs. C'est aussi un groupe de travail qui a

des caractéristiques bien déterminées. Les notions de cohésion, de structure de groupe, de normes de groupe, de buts de groupe éclairent des processus qui influencent directement le comportement des élèves et la productivité du travail. Ainsi il apparaît que la cohésion du groupe a un aspect positif sur le travail scolaire et l'intérêt des élèves.

On y examine ensuite les facteurs qui déterminent les particularités du groupe-classe : composition du groupe (problème de la constitution de groupes homogènes ou hétérogènes), style d'autorité (suivant que le maître est centré sur l'enseignement ou centré sur les élèves).

On y énumère enfin des « techniques de changement » qui ne doivent en aucun cas être prises pour des recettes directement applicables mais comme des modèles de procédure à valeur suggestive concernant les prises de décision, l'étude du groupe-classe et la résolution des problèmes qui y surgissent.

« Bany et Johnson se réfèrent essentiellement aux travaux expérimentaux qui ont été faits aux Etats-Unis sur les petits groupes et sur le groupe-classe : expériences de laboratoire, observations, enquêtes sur le terrain.

Une bibliographie accompagne chaque chapitre. Une bibliographie complémentaire des ouvrages de langue française ou traduits en français est donnée en fin de volume. L'ouvrage comprend d'autre part de nombreux fragments d'observations qui évoquent des situations concrètes et propose sur chaque thème des sujets d'étude et de discussion. Il peut être utilisé comme un manuel pour la formation et le perfectionnement des maîtres.

Dans sa préface J. C. Filloux souligne l'intérêt d'un livre qui incite à l'exploration psychologique de la vie scolaire et il en marque en même temps les limites : dans le sillage de Lewin, Bany et Johnson envisagent exclusivement les aspects manifestes de la vie des groupes directement accessibles à l'observation. Cette perspective un peu restreinte laisse dans l'ombre deux dimensions qui ont pris une importance grandissante

dans les travaux récents; les aspects latents de la dynamique des groupes qui se traduisent par les phénomènes de dépendance, de transfert, de projection, et d'autre part, les déterminations institutionnelles (modèles, normes, contraintes qui émanent de l'institution scolaire et du système social).

La pédagogie de groupe ne recouvre pas toute la pédagogie. Bany et Johnson en sont très conscients et ils se défendent de vouloir dévaloriser les recherches de toute nature qui portent sur l'enfant en tant qu'individu, ou sur les contenus enseignés. Mais il est certain que l'étude de la classe comme groupe, du maître et des élèves en situation, a particulièrement revivifié les perspectives pédagogiques de notre époque » ■

(Extrait de l'article de G. Ferry dans la Revue Française de Pédagogie, n° 13.)

comment les maîtres enseignent - analyse des interactions verbales en classe

G. de Landsheere (avec la collaboration de E. Bayer) Bruxelles, 1969. Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture (Documentation).

L'ouvrage de Landsheere et Bayer « apporte sur le sujet des interactions verbales de la classe — échanges verbaux entre le maître et les élèves ou les élèves entre eux — une double contribution d'un très grand intérêt. Il donne un modèle d'observation systématique ainsi que les premiers résultats obtenus par son application et présente en annexe une bibliographie très complète des travaux de langue anglaise sur le comportement des enseignants dans leur classe...

L'application de la grille d'observation (inspirée de celle du chercheur américain M. Hughes) s'est faite dans 25 classes de première année d'école primaire de la région de Liège. 25 instituteurs sont ainsi observés deux fois : d'abord au cours d'une première leçon d'une demi-heure dont le sujet est imposé par les chercheurs, ensuite au cours d'une seconde leçon de même durée dont le sujet est choisi par l'instituteur. Cette grille permet d'analyser objectivement les conduites pédagogiques afin d'essayer de les améliorer ».

Elle est basée uniquement sur les énoncés verbaux du maître.

On donne à l'énoncé verbal le nom de fonction et chaque fonction est analysée suivant deux critères : une unité de direction suivant que l'on s'adresse à tel ou tel interlocuteur et une unité de rôle suivant le contenu de l'énoncé verbal (ordre, information, partie de cours, évaluation...). Une fonction n'est pas

forcément composée d'une seule phrase et il peut y avoir plusieurs fonctions dans une seule intervention verbale.

Grâce à la grille l'auteur se propose d'observer principalement :

- le niveau d'ordre ou d'organisation suffisant que le maître doit créer pour éviter l'anarchie d'une part et un autoritarisme étroit d'autre part;

- les grandes catégories de comportement : imposition des connaissances par un cours ou encouragement de l'initiative et de la liberté;

- les fonctions de facilitation et de renforcement. Neuf fonctions sont ainsi dégagées : organisation, imposition d'informations, de problèmes, développement de la recherche personnelle, individualisation de l'enseignement, approbation ou désapprobation d'une réponse d'élève, concrétisation par emploi de matériel, affectivité positive ou négative (aide, encouragement ou menace, mots affectueux ou attitude cynique).

Si l'on se livre au comptage de la fréquence des différents types d'intervention on peut dégager ainsi le profil de la pratique enseignante d'un maître et lui fournir une base pour l'aider à rectifier son comportement.

Les premières constatations faites par les auteurs sont les suivantes :

- Un peu plus du quart des comportements d'enseignement enregistrés concernent l'organisation. La plupart de ces interventions sont destinées à régler la participation des élèves.

- Plus du tiers de tous les comportements enregistrés sont des conduites d'imposition. Plus du quart de cet enseignement imposé est assuré par le maître seul.

- La participation des élèves est avant tout verbale et consiste à répondre aux questions posées par le maître. La plupart des réponses sont connues préalablement des élèves.

- Il y a absence presque complète des fonctions de développement, de personnalisation et

d'affectivité positive ou négative (on constate « un climat affectif fort pauvre »).

- Le maître contrôle à 73 % l'emploi du matériel, matériel qui est une reproduction fidèle de la réalité et qui fait rarement appel à une représentation symbolique.

- L'enseignement est très peu centré sur l'élève.

Les auteurs ne s'attendaient pas à ces résultats. Ils pensaient que les courants de pédagogie nouvelle qui ont fait leur chemin auprès des instituteurs belges avaient déterminé des modes d'enseignement beaucoup plus centrés sur l'élève. Une observation moins scientifique n'aurait certainement pas permis de mettre en évidence la persistance de modèles souvent critiqués et que l'on peut croire dépassés ».

Toutefois, cette recherche est uniquement axée sur l'enseignant et on ne note les interventions verbales des élèves que si elles répondent à celles du maître. Or les échanges entre élèves modifient également la communication entre le maître et les élèves.

Il est difficile de compter ces fonctions comme des éléments que l'on peut séparer sans tenir compte de leurs enchaînements.

Il ne suffit pas d'agir sur la quantité de ces différentes fonctions chez le maître pour changer sa relation pédagogique avec ses élèves. L'analyse est excellente mais il est difficile en partant d'elle uniquement de passer à une décision sur les modifications précises à apporter à l'attitude du maître ■

(Extrait de l'article de G. Ferry dans la Revue Française de Pédagogie, n° 12.)